ACADÉMIE d'AGRICULTURE de FRANCE

AGRICULTURE ■ ALIMENTATION ■ ENVIRONNEMENT

PAYSANNERIES AMÈRES AU BERCEAU DE L'OR BRUN

DEVELOPPEMENT CAFEIER ET DISLOCATION DES SOCIETES PAYSANNES DANS LE SUD-OUEST ETHIOPIEN

Présentation à l'Académie d'Agriculture, le 4 novembre 2015

Thèse de Doctorat soutenue à Nanterre le 20 décembre 2013
Encadrée par Hubert Cochet et François Verdeaux
Présentée à l'Académie d'Agriculture par Gilles Bazin

université Paris Ouest Nanterre La Défense

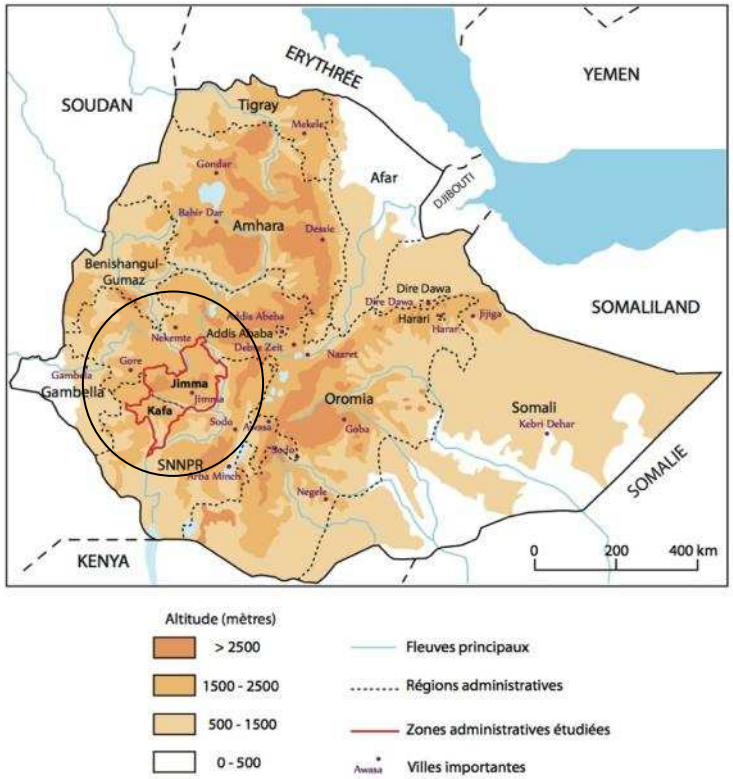
AgroParisTech

IRD Institut de recherche pour le développement

cfee Centre français des études éthiopiennes

PROBLEMATIQUE

Dans quelles conditions socioéconomiques la caféiculture s'est-elle insérée dans l'agriculture des hautes terres du sud-ouest éthiopien ?



Altitude (mètres)
- > 2500
- 1500 - 2500
- 500 - 1500
- 0 - 500

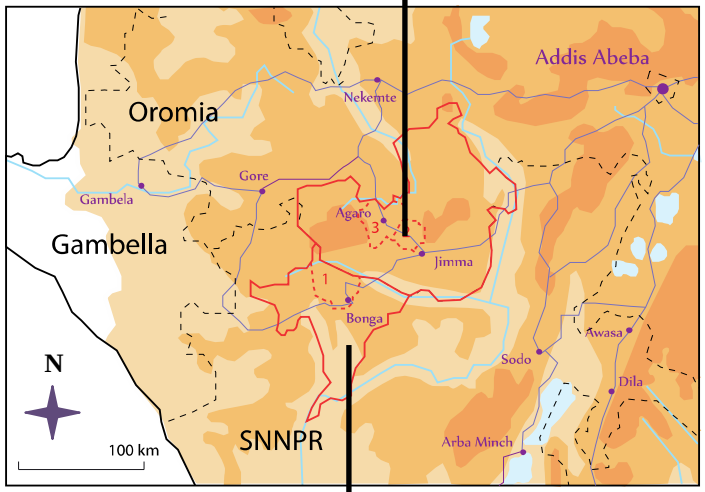
- Fleuves principaux
- Régions administratives
- Zones administratives étudiées
- Villes importantes

Petites unités de production, faible niveau de capital (attelage) et force de travail familiale.

Culture attelée de céréales, jardin-verger, aménagement des espaces boisés en caféières

PROBLEMATIQUE

Des différences dans la place occupée par le café dans le paysage



Parcelle transformée progressivement en caféière

PROBLEMATIQUE

(Misrak Tafese, 2009)

40-60 % des entrées de devises…
… et 20% des recettes de l'état

Des politiques publiques et des projets de développement renforçant la spécialisation caféière

Certification

(François Verdeaux, 2009)

Développement de caféières capitalistes

MÉTHODOLOGIE

Deux régions, Kafa et Jimma, analysées en termes de « système agraire » pour expliquer:

(1)Les contrastes régionaux en termes de spécialisation caféière

(2)La différenciation sociale qui lui est associée ;

(3)L'impact des politiques qui tendent à le renforcer

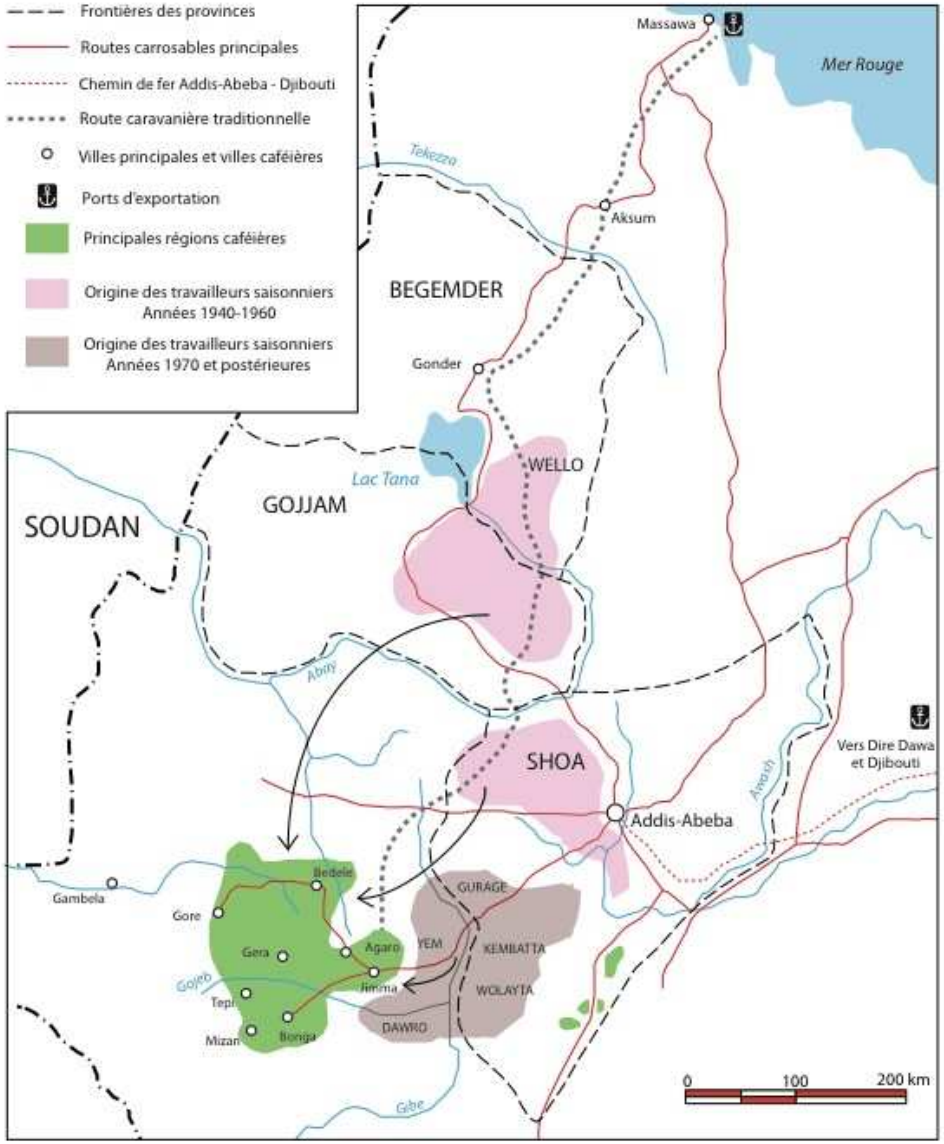
Analyse-diagnostic de systèmes agraires; lecture de paysage; analyse historique; caractérisation technique et économique des systèmes de production. Enquêtes effectuées entre 2008 et 2010.

RESULTATS (I)

La force de travail: un facteur moins limitant pour les grandes plantations caféières développées à Jimma à partir des années 1940

- Une annexion pacifique de Jimma à la Grande Ethiopie de Ménélik

- Le maintien des routes commerciales traditionnelles et un afflux conséquent de saisonniers en période de récolte



Auteur : Samir El Ouaamari d'après Wood (1983)

Trajectoires historiques « type » des unités de production
Araba Yeba, District de Gimbo (ZA Kafa)

2. *Chilaxhum/balabbat* : chargés des prélèvements sur plusieurs *gasha*
T : domaine particulier. 1 *gasha* (40 ha)
W : corvée
K: troupeau de plus de 10 vaches. Plusieurs attelages

2. *Gazhaxhum/gazhaxhbero* : agriculteurs chargés des prélèvements sur un *gasha*
T : 0,25 *gasha* (10 ha) dispensés d'impôts
W : familial et services « désintéressés » des *manzirro*
K: troupeau bovin de 2 vaches et attelage complet

3. *Gebbar, manzirro* : agriculteurs ré-colonisateurs indépendants
T : 0,25 *gasha* (10 ha) de forêt à défricher en échange de tribut en nature et travail pour 1. et 2.
W : force de travail familiale.
K : 1 vache et un demi attelage

Emigration en provenance des parties les plus peuplées du Kafa, dont les territoires autour de Gimbo et Bonga

Concessionnaires ou acheteurs de surfaces forestières

0. Grands domaines caféiers privés
T : Concessions de 50 à 200 hectares (très variable)
W : contrats à part de fruit (locaux) et salariat (immigrants)
K : Pour certains : installations séchage, véhicules. Autres activités parallèles (commerce, poste dans l'administration)

1. *Chilaxhum/balabbat* : chargés des prélèvements sur plusieurs *gasha*
T : domaine particulier. 1 *gasha* (40 ha) dont une partie modeste aménagée en caféière
W : corvée et contrats à part de fruit avec 4. pour le café
K: troupeau de plus de 10 vaches

2. *Gazhaxhum/gazhaxhbero* : agriculteurs chargés des prélèvements sur un *gasha*
T : 0,25 *gasha* (10 ha) dispensés d'impôts. dont une partie modeste aménagée en caféière
W : familial, services « désintéressés » des *manzirro*
K: troupeau bovin de 2 vaches et attelage complet

3. *Gebbar, manzirro* : agriculteurs ré-colonisateurs indépendants
T : 0,25 *gasha* (10 ha) en échange de tribut monétaire pour 1. et 2. Petite caféière en développement
W : force de travail familiale.
K : 1 vache et un demi attelage

4. *Chesegna* : agriculteurs tenanciers arrivés plus tardivement
T : accès à 1 ha défrichable sur les domaines de 0. et 1. en échange de travailler à part de fruit sur les caféières
W : force de travail familiale.
K : Pas d'attelage

Emigration tardive (années 1960) Installation et travail simultané dans les grands domaines caféiers)

Abandon des grandes caféières dans un contexte de prix défavorables et expropriation de ceux qui restent après 1975.

Elite locale évincée ou « invitée » à partir. Certains utilisent leur influence pour obtenir des postes dans l'administration

1. Ancienne élite locale partiellement expropriée mais conservant une surface conséquente
T : 5 ha entre clairière et forêt. Caféière abandonnée
W : familial et « services » de 3. liés au prêt d'attelages
K: 1 ou 2 vaches et un attelage complet

2. Anciens agriculteurs *gazhaxhbero* ou autres disposant de traction animale
T : 4-5 ha de clairière et forêt. Caféière abandonnée
W : force de travail familiale.
K: 1 vache et un demi attelage

3. Anciens tenanciers et agriculteurs indépendants en manque de traction animale
T : 3-4 ha de clairière et forêt
W : force de travail familiale.
K : accès à l'attelage en échange de travail chez 1.

Concessionnaires ou acheteurs de surfaces forestières

0. Grands domaines caféières salariés
T : 10 à 1000 ha de forêt aménagée en caféière
W : salariés permanents et journaliers
K: stations voie sèche ou humide, entrepôts, véhicules…

[KSP1] : Ancienne élite (ou descendants) bénéficiant d'une attribution du *kebele* et entretenant une caféière
T : 5-7 ha (clairière et forêt). Caféière en développement
W : familial et « services » de KSP5 liés à prêt d'attelage
K: 1 ou 2 vaches et un attelage complet

[KSP2] : Agriculteurs bien équipés en attelage et élargissant surface caféière
T : 5 ha (clairière et forêt). Caféière en développement
W : familial et « services » de KSP5 liés à prêt d'attelage
K: 1 ou 2 vaches et un attelage complet

[KSP3]: Agriculteurs recevant une attribution supplémentaire et disposant d'un demi attelage
T : 5 ha (clairière et forêt). Caféière en développement
W : familial et « services » de KSP5 liés à prêt d'attelage
K: 1 vache et un demi attelage

[KSP4]: Agriculteurs de *kebele* voisins en manque de terres, recevant une attribution à Araba Yeba
T : lot (2 ha) à défricher (et parcelles dans le *kebele* d'origine)
W : familial
K: 1 vache et un demi attelage

Agriculteurs provenant de kebele voisins où la pression foncière est plus élevée

[KSP5]: Agriculteurs sans attelage
T : 2-3 ha (clairière et forêt en danger d'expropriation)
W : familial
K: accès aux attelages de KSP1 à KSP4 (prêts ou contrats à part de fruit)

ANNÉES 1920-1930

Une partie du territoire du Kafa a été dépeuplé à la suite des campagnes de Ménélik II.

A partir des années 1920, des agriculteurs *manzirro* s'installent de manière spontanée mais groupée et défrichent les surfaces reprises par la forêt.

Les agriculteurs propriétaires ou *manzirro* prédominent. Ils exploitent leur surface en faire valoir direct et s'acquittent du tribut auprès des administrateurs issus de l'ancienne élite locale

ANNÉES 1940 – 1974

La recolonisation se poursuit : de nouveaux *manzirro* s'installent progressivement.

Des fonctionnaires et des entrepreneurs nationaux reçoivent en concession ou achètent de vastes surfaces forestières pour y développer des caféières salariées.

Limités par la rareté de main d'œuvre, certains d'entre eux facilitent l'installation de tenanciers « *chesegna* » en leur proposant des condition relativement favorables.

1970 – MILIEU DES ANNÉES 1990

La CBD et l'évolution défavorable des prix mène à un début d'abandon des domaines caféiers au début des années 1970.

Dans le cadre de la Réforme Agraire de 1975 la plupart des entrepreneurs caféiers sont évincés.

L'accès à la terre par les agriculteurs *manzirro* et *chesegna* et par les anciens administrateurs locaux est nivelé par la Réforme Agraire, mais des différences subtiles persistent (terre et attelage).

MILIEU DES ANNÉES 1990 – 2010

L'accès à l'attelage et les attributions effectuées par le *kebele* alimentant une différenciation socioeconomique qui reste cependant modérée.

Les agriculteurs les mieux équipés sont en mesure d'élargir les surfaces en café – incités depuis 2004 par les prix – et, ce faisant, de stabiliser leur capital et de sécuriser leur foncier forestier.

Les grands développement caféiers établis depuis 2000 fragilisent le caractère autonome de l'agriculture locale

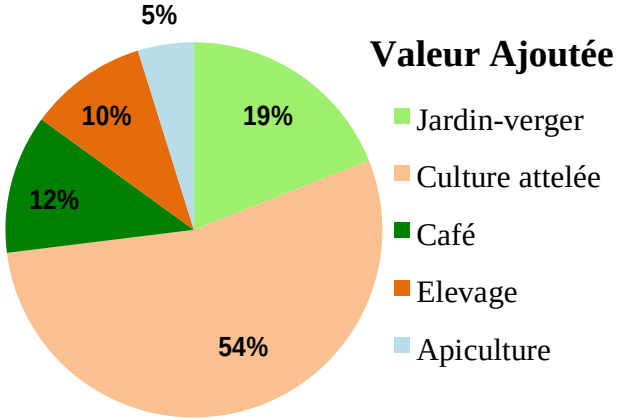
Ménélik II	Hailé Sélassié	Oc. italienne	Hailé Sélassié Empereur	*Derg*	*EPRDF*
[Abandon, recru forestiers…	[Recolonisation paysanne lente…		[Etablissement de grands domaines caféiers …	[Accélération des défrichements… [Abandon des grands domaines caféiers…	[Extension des petites caféières paysannes… [Etablissement de domaines caféiers salariés…

1897 ↖ *Chute du Royaume du Kafa* — 1916 — 1931 — 1936 — 1941 — 1953 ↖ *Prix international du café au plus haut* — 1974 ↖ *Proclamation de Réforme Agraire* — 1991 — *Régime d'économie « mixte »*

RESULTATS (II) Comment les agriculteurs intègrent-ils aujourd'hui la culture de café au sein de leurs unités de production ?

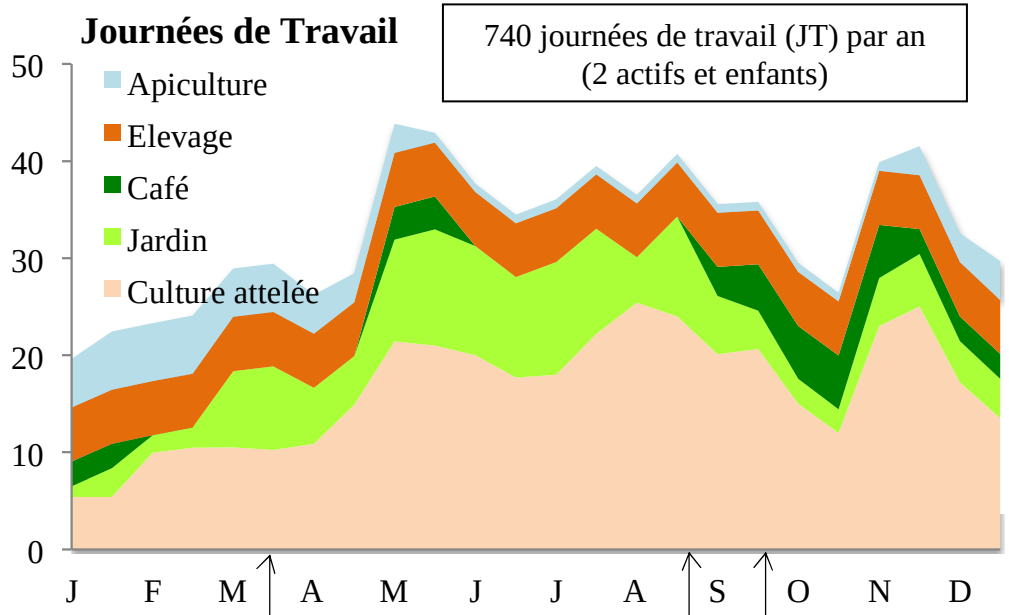
Kafa : priorité au vivrier mais des inégalités croissantes liées à la caféiculture

S = 2,5 ha en culture attelée ; 1 attelage complet



Revenu = 500 €$_{2009}$ / actif

Seuil de survie
100-120 €$_{2009}$ / actif



Disponibilité d'un attelage complet

Semis précoce de maïs

Récolte précoce de maïs

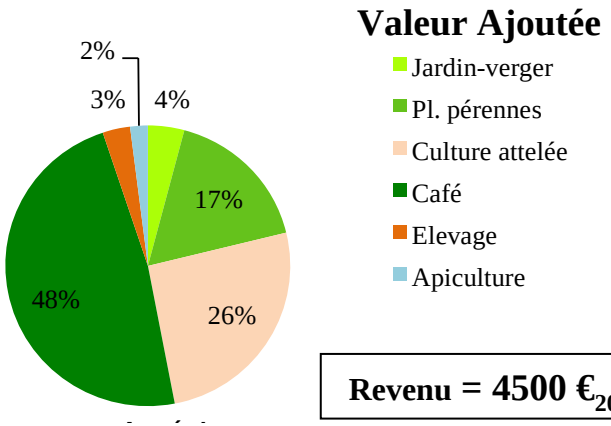
Désherbage et récolte du café

RESULTATS (II) Comment les agriculteurs intègrent-ils aujourd'hui la culture de café au sein de leurs unités de production ?

Jimma: des exploitants-patrons prospères et des agriculteurs-journaliers précaires

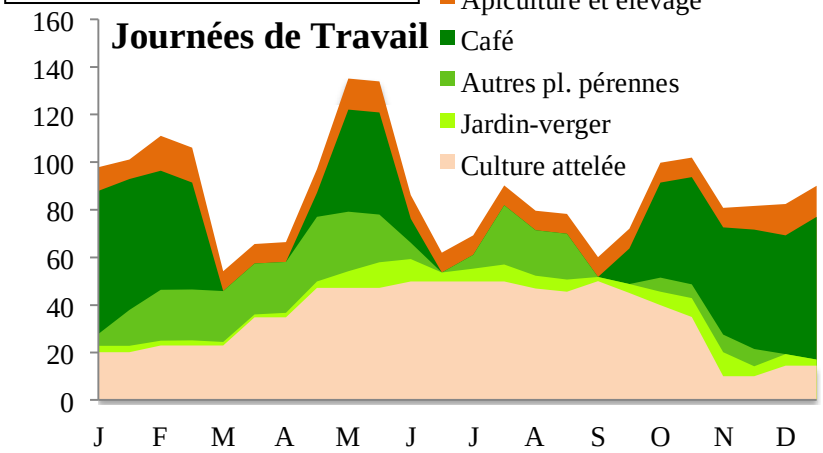
Exploitant-patron

Surface = 10,5 ha ; 1 attelage complet; recours à journaliers



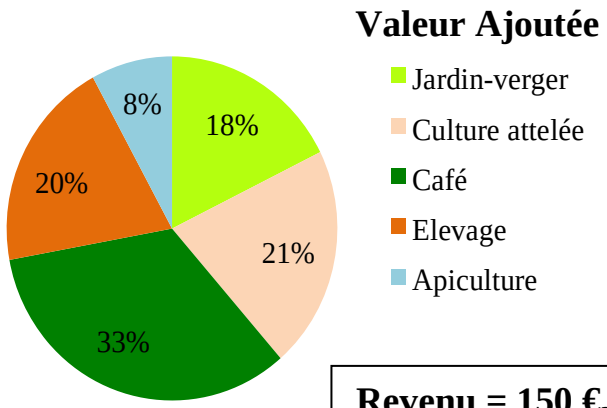
Revenu = 4500 €$_{2009}$ / actif (familial)

2130 journées de travail (JT) par an (journaliers)



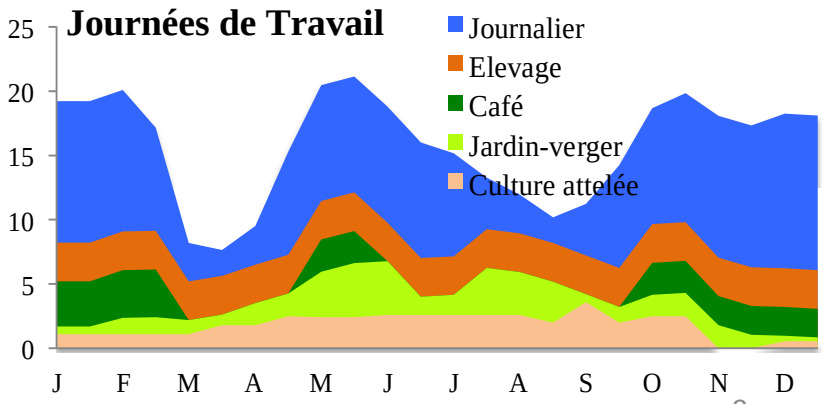
Agriculteur-journalier

Surface = 0,5 ha ; pas d'attelage ; travail comme journalier



Revenu = 150 €$_{2009}$ / actif

290 journées de travail (JT) par an (2 actifs et enfants)



RESULTATS (III) Politiques publiques et projets de développement : au service de quel type d'agriculture ?

Le développement de grands domaines caféiers :

Baux de longue durée (50 ans)

Coûts principaux : emploi de journaliers

Gratuité du foncier + faible coût du travail (0,70€ / jour) = Rentabilité très élevée.

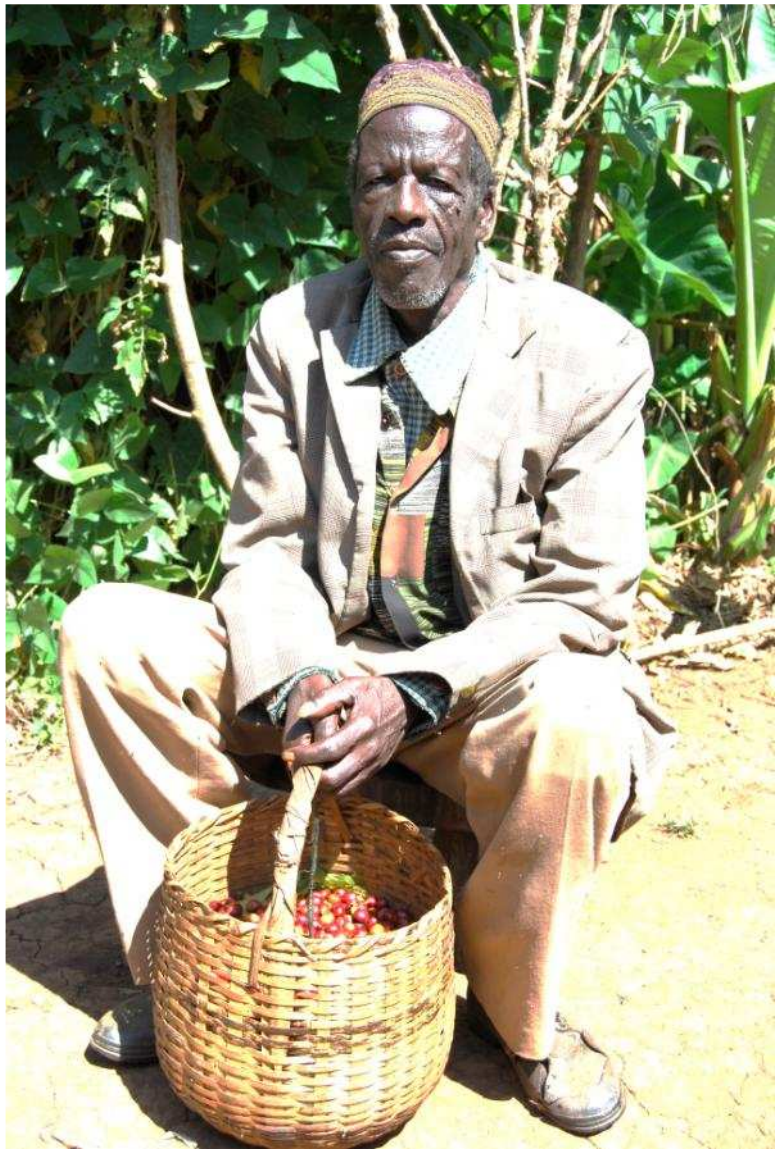
75000 ha octroyées (2011)

Retombées sous forme d'emploi?

Forte saisonnalité qui interfère directement avec des périodes-clé du calendrier des cultures vivrières.

Une richesse créée par unité de surface plus faible dans qu'au sein des petites unités de production.

Le risque de dépendre du revenu monétaire compte-tenu de la grande volatilité des prix des aliments.



SUITE ET PROSPECTIVE

Une évaluation systémique d'impact ou une évaluation économique du point de vue de la société éthiopienne dans son ensemble des différents projets de développement de la caféiculture en Ethiopie

Des dispositifs de certification du café éthiopien garants de la sécurité alimentaire de leurs producteurs?

Quelles expériences dans d'autres contextes géographiques?